

Réseau "Sortir du nucléaire" 9 rue Dumenge - 69317 Lyon Tél: 04 78 28 29 22 Fax: 04 72 07 70 04 www.sortirdunucleaire.org

www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source: https://www.sortirdunucleaire.org/Notes-d-un-conseiller-pour-son-candidat-a-l

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Notes d'un conseiller pour son candidat à l'élection Présidentielle** (8)

3 juillet 2016

Notes d'un conseiller pour son candidat à l'élection Présidentielle (8)

- 3 juil. 2016
- Par pol
- Blog: un incertain regard

Hier mon chez ami et Candidat, je te parlais d'un fait scientifique qui devait guider tout ton programme de gouvernement : la sixième extinction. Je t'expliquais que toutes tes actions devraient être orientées en fonction de ce fait scientifiquement établi. Je me répète parce qu'il faut marteler certaines informations. Ill faut expliquer comment cette extinction est en cours.

Great Britain's annual electrical energy mix http://bit.ly/britainelmix2017 50% 45% % of electrical energy by fuel source **%NATURAL GAS** 40% 35% %COAL 30% 25% 20% %NUCLEAR 15% 10% 5% **%BIOMASS**

Cratère dans la péninsule de Yamal. © droit réservé

0%

Ce qu'il faut que tu expliques avec courage, avec détermination, c'est que ce que les journalistes découpent en séquence, ce que les médias décrivent dans des rubriques différentes pourraient être considéré du seul point de vue de la disparition des espèces. Bien des événements s'éclairent d'un jour nouveau si on les regarde au travers de ce prisme : Les ouragans, les espèces invasives, les incendies de forêt, et même, par exemple le suicide chez les humains appartiennent à la même rubrique, celle des disparitions du jour, qui ne sont plus des faits divers, mais des faits d'importance prioritaire.

2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

Edward Osborne Wilson de **Harvard**, qui a introduit le mot *biodiversité* dans notre vocabulaire, estime dans son ouvrage *The Future of Life* (2002) qu'au rythme actuel de la perturbation humaine de la biosphère, la moitié de toutes les espèces vivantes aura disparu d'ici 100 ans. **Martin Rees**, un astrophysicien se demandait en 2004 si nous allions vivre notre dernier siècle. **Frank John Fenner**, (21 Décembre1914 – 22 Novembre 2010) spécialiste australien des virus va bien plus loin. En juin 2010, il déclarait que c'est *Homo sapiens* (nous) qui pourrait disparaître dans cent ans. Je pourrais multiplier les exemples, les centaines de publication qui annoncent la catastrophe. Mais il faut aussi comprendre que chaque spécialiste prêche pour sa paroisse et surdétermine l'importance de son champ d'étude. Il n'y a pas de grande synthèse par que notre nature humaine nous pousse au déni. Pourtant, toi mon candidat, tu vas te lever et tu vas le crier à la face du monde.

Évidemment tu vas te faire traiter de **Phillippulus** – ce personnage caricatural, chez **Hergé**, qui dans l'Étoile Mystérieuse dit : « Je suis Philippulus le Prophète et vous annonce que des jours de terreur

vont venir. La fin du monde est proche. Tout le monde va périr. » **Jean-Pierre Dupuy** dans la fouléelui répond à la page onze de son ouvrage (mai 2005) : « Le prophète de malheur n'est pas entendu parce que sa parole même si elle apporte un savoir ou une information, n'entre pas dans le système des croyances de ceux à qui elle s'adresse. »

C'est bien le paradoxe de ta candidature, dire et annoncer la vérité se heurte à la croyance de tes contemporains. Mais ce n'est pas parce qu'une cause est désespérée qu'il ne faille pas entreprendre de la défendre...

Depuis la deuxième guerre mondiale, tout de même, les esprits se sont éveillés. Chacun de penser que l'espèce humaine pourrait disparaître dans un « holocauste nucléaire ». Cette peur n'a pas empêché, surtout en **France**, cette politique suicidaire de développement d'un parc nucléaire, inutile, dangereux et surdimensionné. Notes que dans les prochains jour, le 11 juillet 2016 l'Assemblée Nationale va voter l'autorisation de l'enfouissement des déchets nuclaires à Bures, ce qui est juste une pure folie ;

À un moment dans le débat, mon cher ami, il faudrait répéter, répéter encore que toute cette politique a été dirigée par une oligarchie avec un minimum de débats démocratiques. D'autant que le nucléaire tue tous les jours, sans que l'on s'en inquiète vraiment. La loi du profit oblige.

Depuis **Tchernobyl** ou **Fukushima**, le même discours lénifiant continue à polluer. Il faudra bien aussi que tu dises, comme candidat de la vérité, que ce n'est pas parce que les Médias aux mains des « *puissances d'argent* » ne relais pas certaines informations qu'il ne se passe rien dans ce pays qui irait dans ton sens. Ta candidature est celle d'un personnage (homme ou femme) qui essaie de renverser la hiérarchie des informations, pour que chaque citoyen regarde la réalité en face.

Depuis **Tchernobyl** ou **Fukushima**, les réacteurs de ces deux centrales sont toujours en fusion, entrain d'émettre de la radioactivité que les techniciens tentent de confiner ; et on aimerait avoir des études scientifiques sérieuses sur le nombre de morts (qui continuent à mourir de maladies) en **Ukraine** et **Biélorussie**, au **Japon**. On aimerait savoir comment l'océan pacifique est pollué et continue à l'être du fait des fuites de la centrale de **Fukushima**. La disparition des espèces c'est aussi cela.

Évidemment l'espèce humaine ne va pas disparaître du fait d'un seul phénomène, c'est ce que tu dois expliquer. Une extinction, est un long et lent processus qui ne se voit pas à l'œil nu.

Quand le climat change, s'il le fait lentement – et ce n'est pas le cas – les forêts changent de place. Les graines de sapins prennent racine plus haut dans la montagne et ne se développe pas à plus basse altitude ce qui fait qu'en plusieurs générations c'est comme si toute la forêt avait migré, monté, marché vers le sommet. L'extinction globale des espèces c'est un processus lent. Les scientifiques savent déjà que le réchauffement climatique se fait trop vite pour que les forêts

réussissent à migrer. C'est comme cela que des espèces d'arbres vont disparaître.

Tu vois cher ami je voulais te parler des humains ce matin, et je suis encore entrain de te bassiner avec d'autres considérations... Je me demande bien si mes encouragements à te présenter à l'élection pour la députation suprême ne vont pas avoir l'effet contraire.

La disparition de notre espèce se fera très lentement, ces un phénomènes qui se déroulera sur plusieurs générations. Il y a 65 millions d'années la disparition des dinosaures avaient traînée sur quelques centaines de milliers d'années. C'est-dire.

Je ne vais pas plus t'ennuyer c'est dimanche. Juste que tu expliques bien à tes électeurs qu'un disparition d'espèce à des multiples causes. Des causes qui finissent par se synchroniser pour arriver au même résultat.

Je te donne un dernier exemple : Le méthane emprisonné dans les glaces du pergélisol (permafrost) commence à sortir dans l'atmosphère, comme je l'ai montré dans un de mes derniers documentaires (*Les apprentis sorciers du climat - https://www.youtube.com/watch?v=7u2x7nYz57s*). Et oui, je n'arrive pas bien à vivre de mon travail de documentariste alors c'est pour cela que je cherche à devenir ton conseiller spécial).

Mais revenons à ce gaz qui a un effet 25 fois supérieur au CO² sur l'atmosphère. Le méthane à lui seul pourrait amener à une sixième extinction puisque cela a déjà eu lieu dans le passé (extinction permienne il y a 252 millions d'années). Et dans le même processus qui fait sortir des glaces le méthane enfouit, d'autres scientifiques nous mettent en garde contre le réveil de certains macrovirus qui ont été conservés dans ce réfrigérateur naturel et pourrait comme le virus du **Sida**, ou d'**Ebola** détruire la vie de millions d'individus sur terre.

Mais bon j'en ai trop dit, je te souhaite un bon dimanche, on va s'arrêter là, pour aujourd'hui.